

Anja Hilling

ÉTOILES

**Traduction de
Silvia Berutti-Ronelt
et
Jean-Claude Berutti**

© Felix Bloch Erben
Verlag für Bühne Film und Funk GmbH & Co. KG
Herdenbergstraße 6, 10623 Berlin
Tél. : + 49-(0)30-313 90 28
info@felix-bloch-erben.de; www.felix-bloch-erben.de

Pour les pays francophones :
© Éditions Théâtrales
20 rue Voltaire, 93100 Montreuil-Sous-Bois, France
Tél. : + 33-(0)1 56 93 36 70
info@editionstheatrales.fr; hwww.editionstheatrales.fr

LISTE DES PERSONNAGES

Susann

Anton

Jana

Kalle

1^{er} acte

I

Nuit. Lune claire, pleine. Un pré. Un arbre avec fruits. Pommes. Faible vent d'été. Appuyés contre l'arbre, Jana et Kalle s'embrassent. Pas de musique. J'apparais au fond. Un sac sur l'épaule, une couverture dans les bras.

Susann Arrêter.

Kalle et Jana ouvrent les yeux d'un coup, terminent leur baiser sans précipitation. J'étends la couverture dans le pré.

Jana Susann.

Susann Oui.

Kalle Où est Anton.

Susann Pisse dans l'étang.

Kalle Super.

Je m'allonge sur la couverture.

Susann J'ai apporté du Coca. Et des chips, des Monster Munch.

Jana Cool. Comme avant.

Jana vient vers moi. S'allonge à côté de moi. Nous sortons le contenu du sac. Du fond apparaît Anton. Son chemin le mène à la couverture.

Anton Plaisant petit coin.

Jana Plaisante nuit.

Anton Où est Kalle.

Susann Pisse contre l'arbre.

Kalle Pas vrai du tout.

Jana C'est bon. Anton.

Anton Plaisant.

Anton me relève en m'attirant vers lui.

Jana Montre ce que tu as.

Anton Et ça.

Susann Des chips, des Monster Munch.

Jana T'as rien.

Anton Sûr que j'ai quelque chose.
Quatre étoiles.

Anton sort une petite enveloppe de sa veste. Le bout de son doigt disparaît d'abord dans l'enveloppe, puis dans le creux de sa main. Nous formons un cercle autour de lui.

Susann C'est minuscule.

Jana Comme un atome.

Anton Exact.

Jana Ne perdons pas de temps.

Kalle Sans moi.

Jana Sans toi.
Ça va pas.
Sans toi.

Kalle Jana, j'ai –

Jana Quoi.

Kalle – réfléchi encore une fois –

Jan Et.

Kalle - je suis arrivé à la conclusion –

Susann - de te débîner.

Anton Kalle se débîne.

Susann Va va va.
Kalle. Putain. Kalle.
C'est méga important.
Que toi aussi tu ressentis quelque chose.

Jana Sans toi.
Cool.
Rien à foutre.
De cette promesse.

Anton Ça suffit.
Vous deux là.
Pas envie de romantisme.
Le fait est que.
Le petit Kalle se débîne.

On reste en plan.

Kalle Je reste ici.

Jana Pas besoin.

Kalle Près de toi.
Au cas où tu te sentirais mal.

Anton Un héros.
Au bon moment.
Au bon endroit.

Susann Continuer à jacter.
Ou commencer.

Je sors la langue. Avec son doigt Anton pose la petite étoile sur ma langue et m'embrasse sur le front. Il met une petite étoile dans la main de Jana. Elle la pose elle-même sur sa langue. Anton me passe l'enveloppe. J'en sors une petite étoile et la lui pose sur la langue. Anton reprend l'enveloppe et la passe à Kalle.

Anton Pour toi.
Ton étoile porte-chance.

Kalle met l'enveloppe dans la poche de son pantalon.

II

Attendre l'effet. Presque pas de mouvement dans l'espace. Fumée de cigarettes. Le craquement des Monster Munch pourrait aussi bien provenir d'animaux dans l'herbe.

Susann Je ne sens rien. Toi.

Jana Rien. Toi.

Anton Patiente.

Kalle Moi je sens quelque chose.

Susann Pas possible.

Kalle Mais je sens quelque chose.

Silence.

Jana Quoi.

Kalle Des brins d'herbe –

Jana Idiot.

Kalle – sous mon cul.

Silence.

Susann Quand est-ce qu'elle agit.
L'étoile.
D'habitude.

Anton Quand tu ne t'y attends pas.

Silence.

Anton Bien que tu sois prête.

Kalle À quoi ?

Anton Au bonheur.

Kalle N'importe quoi.

Silence. Kalle et Anton sont assis sur la couverture et essayent d'allumer une lampe à huile. Jana s'allonge sur le dos dans l'herbe à côté de moi. Nous buvons du coca.

Jana Avant nous buvions du thé.
Du thé d'opium.
Susann et moi.
Sommes allées à Carrefour.
Rayon bricolage.
Acheter des capsules de pavot.

Susann Pour bouquets de fleurs en plastique.

Jana Quand on nous posait des questions,
on répondait :
C'est pour un bouquet de mariage.

Susann Et à la maison
On fêtait l'mariage.

Jana On cuisait les capsules –

Susann Jusqu'à ce que l'eau soit toute noire.

Jana Ça sentait partout la réglisse.

Susann On la piétinait.
Deux sorcières.

Jana A l'heure du thé, on s'allongeait sur le lit.

Susann De toute façon on aurait plus eu de sol.
Pour nos pieds.

Jana On nageait sur l'eau.

Susann Toujours en cercle.
Jana Mais hors danger.
Susann Tu te souviens de ça.
On s'est senties brisées au niveau de la nuque.
Jana Et on est tombées en arrière.
Susann Un peu plus tard.
Un peu plus tard on s'est endormies.
Jana Toi sur le dos.
Susann Et toi sur le ventre.

Jana se lève, s'assied à côté de Kalle. Elle essaie de lui tresser les cheveux. Il résiste un peu. La lampe brûle faiblement.

Susann Je m'ennuie.
Faut qu'ça change.
Et notre état et notre vision.
Faut qu'elle agisse maintenant.
L'étoile.
Ce que je m'ennuie.

Anton Réjouis-toi.

Silence. Anton me sourit.

Anton Tu écrases les vers en regardant les étoiles.

Susann Elles non plus ne savent pas quoi faire.
Les étoiles.
De tout le temps qu'elles ont.
Elles traînent là haut.
Comme des enfants sans avenir.
Méga seules sans relation.
Méga éloignées les unes des autres.
Elles sont. Les étoiles.
Elles s'emmerdent.

Anton Qu'est-ce qu'il faut faire.

Jana Tomber du ciel.

Silence.

Susann Est-ce que les étoiles connaissent les minutes.

Jana Est-ce que les étoiles prennent des rendez-vous.

Anton On se voit à –

Susann Et si elles se ratent.

Anton – à douze heures treize.
Dans trois années-lumière et demie.

Jana À l'heure, baby.

Susann Et si elles se ratent.

Anton Elles restent seules.
Pour quelques années-lumière en plus.

Susann Et puis. Et après.

Jana Et après et après.
Nouvelle tentative.
Elles ont du temps là haut.
Je crois que je pourrais vivre comme ça.
Comme elles.
Juste un peu plus lourde, plus basse.
Sans hâte. Dans mon dos l'herbe.
Une jambe au-dessus de l'autre.
Un brin d'herbe entre les dents.
Un regard vers le haut.
Où elles prennent rendez-vous et se ratent
et continuent à briller.
Ce truc là avec les pointes,
c'est pas moi qui l'ai inventé.
Je l'établis aujourd'hui et maintenant :
Une telle étoile est ronde et glissante.
Qui l'assaille de deux côtés,
la fait éclater.
Au firmament.
Visage cosmique plein de boutons.

Susann Les étoiles demeurent intouchées.

Anton prend mon visage dans ses mains.

Anton C'est pas un beau moment.
Je t'offre des étoiles filantes.
Tu y déposes des vœux.
Alors que Dieu se contente d'écraser des boutons.

Susann Arrête.

Anton Pas un beau moment.

Susann Non.

Anton laisse tomber mon visage de ses mains.

Jana Rien que pour toi, Susann.
 Une nouvelle théorie sur le ciel.
 À nouveau avec Dieu.
 Il tient du plastique entre ses mains.
 Comme pour les chaînes hi-fi.
 Avec des bulles d'air.
 Il traîne là haut.
 Il s'ennuie.
 Comme toi.
 Il fait éclater les bulles.
 Petite étoile par petite étoile.
 Chaque fois qu'une étoile pète,
 c'est un amour qui est mort.
 Pfff.
 Sans faire sensation.
 Le ciel,
 il ne va pas s'assombrir.

Kalle Suis d'un autre avis.

Jana Ah ah.

Kalle Je pense à nous deux.
 Si nous n'étions plus.
 En tant que nous deux.
 Si ça meurt,
 ce qui est entre nous.
 Si quelqu'un fait éclater notre amour.
 Comme des bulles de plastique.
 Le monde s'en rendrait bien compte.
 Peut-être une érosion dans les monts Métallifères.
 Pas de mousson cet été en Asie.
 Quelque chose de grand. Quelque chose de fort.

Jana Tu sais ce que le monde entendrait.
 S'il le pouvait.

Kalle Quoi.

Jana Pfff.

Kalle T'es sérieuse.

Jana A mort. Sérieuse.

III

L'attente continue. Jana pose sa tête dans le giron de Kalle. Il l'accueille, conciliant.

Jana Au clair de lune
 Quelqu'un s'étire vers l'avant

Là sur le rocher.

Elle pointe le doigt vers l'espace sombre. Je tends le cou.

Susann Il se croit tout seul.
Dans la nuit profonde il pense
Que c'est un début.

Kalle regarde le visage de Jana. Il réfléchit.

Kalle Mais il n'est témoin
Que d'une mue de fleurs
Annonçant une fin.

Susann Laisse tomber Kalle.

Jana Rien à en tirer.

Kalle Pourquoi.

Susann Sous mille soleils je suis glacée –

Jana – si Kalle fait de la poésie.

Kalle Pourquoi.

Susann Cinq – sept – cinq.
Tu en as eu six.
Que-d'u-ne-mue-de-fleurs.
Six. Tout à fait évident.

Jana De toute façon c'était une image faible.

Susann Pour méga réfléchir.

Jana Mue de fleurs. Je comprends pas.

Kalle Allez vous faire –

Anton *(grignote des chips)*. C'est quoi cette merde.

Jana De la poésie.

Susann Japonaise.

Kalle se dirige vers l'arbre et pisse.

Kalle Haïku.

Anton Jamais entendu.

IV

Kalle demeure à part. Dans l'ombre de l'arbre.

Jana Anton.
Anton Quoi.
Jana Tu me trouves belle.
Anton Bof.
Jana Plutôt laide.
Anton Si tu savais.
Jana Je veux savoir.
Anton Quoi.
Jana La vérité sur mon visage.
Susann Choisis un fruit pour son visage.
Anton Fruits tombés.
Jana Pomme en automne.
Anton Là.
Un ver en veut sortir.
Pas tout-à-fait facile.
Avec la bouche que voici.
Toute sèche
et sans saveur.

Kalle sort de l'ombre de l'arbre.

Kalle Tu te laisses dire ça.
Par celui-là.
Qu'est-ce qu'il en sait.
De ta bouche.
Jana Relax Kalle.
Il voit tout ça,
il dit tout ça
sous l'influence de l'étoile.
Kalle Qu'est-ce qu'il a à dire
de ta bouche
c'est pas une raison.
Une étoile comme ça.
Anton Fais ça mieux.

Kalle Je peux.
Pas besoin d'une étoile.

Anton Fais-le.
Fais-le mieux.

Kalle se concentre.

Kalle Jana.
Grand amour.

Silence.

Je suppose.
(À Anton) Fais-le mieux.

Pendant la conversation je m'amuse de plus en plus. Je commence à rire et me tourne vers Anton.

Susann Et toi.

Anton Moi.

Susann Jamais vu.

Anton Quoi.

Susann Toi là.
Toi je t'ai encore jamais vu.

Anton Moi.

Susann Comme un oiseau.
Tu ressembles à un oiseau.
Un épervier peut-être.

Jana Plutôt une mouche domestique.

Anton Plutôt un épervier.

V

Je me lève et bouge lentement – en parlant. Comme une danse sur une musique que je serais seule à entendre. Je parais heureuse. Vous pouvez tous le constater. Je parais belle.

Susann Ne regardez pas si salement
ça me fait peur.
Regardez-moi.
Je suis un si joli animal.

Je souris, les yeux fermés, titubant en direction des autres.

Un herbivore ce qu'il y a de plus mignon.

Je me laisse tomber dans le pré, atterris sur le ventre, souris toujours. Anton rampe à quatre pattes vers moi.

Je me tourne sur le dos. Écarquille les yeux.

Anton On dit :
que je suis un animal dangereux.

Anton ouvre ses bras.

Susann Fous-moi la paix, oui.
Cherche-toi quelqu'un d'autre.

Anton Ça doit être toi.

Anton m'encercle de ses bras.

Susann Fous-moi la paix.

Anton Fais pas des manières.

Susann Comment –

Anton Fais pas comme si.

Susann Comment –

Anton Comme – toujours.

Susann Non.

Anton Je veux te prendre une fois –

Susann Non.

Anton Comme un homme une femme.

Susann Arrête.

Anton Enfoncez mes dents dans ta peau.
Mordre dans la pomme douce.

Susann Non.

Anton Veux voir ta tête renversée dans la nuque.
Je veux voir beaucoup plus de cou.

Susann Non.

Anton Une fois entendre quelque chose.
N'importe quoi.
Entendre que tu vis.

Et si c'était la respiration.
Pour commencer.

Susann J'peux pas.

Anton Pourquoi pas.

Anton me couvre de son corps. Bouge sur moi.

Anton C'est tout simple.
Essaie.
Respirer.
Inspirer – et – expirer.
Toujours en rythme.
Tu es pourtant musicienne.

Jana se poste à côté de nous.

Jana Musique. Anton.

Anton T'en mêle pas.

Jana Peur. Susann.

Susann Oui.

Jana Laisse-la aller, frère.
Le moment est mal choisi.

Silence. Jana cherche ses mots.

Dans ta cervelle d'oiseau.
Merde.
C'était six.
Dans-ta-cer-velle-

Susann Arrête.

Anton J'peux pas.

Kalle se lève.

Kalle Je dirais :
La plaisanterie s'arrête ici.

Anton Je dirais :
La plaisanterie commence ici.

Jana Je crois qu'elle a peur.
Regarde. Ses yeux.

Anton Ses yeux.
Je voudrais une fois les voir fermés.

Sous moi.
Voyez-la.
Comme elle regarde.
Comme un cyclope.
Qu'est-ce qu'elle a.
Elle a peur de s'éteindre.
Qui je suis.
Qu'est-ce que vous croyez.
Je me sens comment.

Anton roule à travers le pré, puis s'arrête, allongé pas très loin de nous.

VI

Je me lève, les genoux flageolants.

Susann Je veux pas rester ici.

Jana Tu veux aller où alors.

Jana se lève, en s'agrippant à moi, regarde autour d'elle.

Jana Alors où ça.

Susann En sécurité.

Jana Partir maintenant – ça serait –

Anton Ça serait typique.

Je me tais.

Anton C'était qu'une plaisanterie.
Susann.
Reste ici.
Susann.

Jana Nous veillons.
Sur toi.

Je recule. Mon corps rend visible ma peur. Me heurte à Kalle sous l'arbre. Kalle s'éloigne de moi.

Kalle Laissez-la partir.
Je peux la comprendre.
J'y pense aussi
à partir.

Jana Tu comprends rien.

Anton - Chhhhut -
Vous dérangez la bête dans sa peur.

Jana (à Kalle) Elle est dans un autre état.
Que toi.
Elle nous voit pas.
Comme toi.
Ce qu'elle voit, c'est ce qu'elle pense.
Elle ne pense pas du bien de nous.

Kalle Je peux comprendre.

Jana Tu comprends rien.
Ton étoile,
elle gît au fond de ta poche.

Kalle Mon étoile –
J'y vais.

Susann Non.

VII

Je grimpe dans l'arbre. Avec agilité. Je fais. Proche de la cime, je m'assieds. Je disparais presque dans les feuilles.

Jana Tout en haut.

Anton Descends, Susann.
Ce truc tout à l'heure –
tu sais bien –
toi et la musique –
c'est pas ce que je voulais -

Kalle essaie de monter dans l'arbre. Encore et encore. Il échoue à cause de l'écorce lisse du tronc.

Anton Laisse tomber, Kalle.

Kalle ne renonce pas.

Jana Ça sert à rien.

Silence.

Kalle abandonne, s'assied au pied du tronc.

Noir (Son Off : la voix d'Anton : Descend.)

2^e acte

I

Nuit dans un lavomatique. La lumière est plus éblouissante qu'en plein jour. Anton sort du linge de deux sacs de voyages et le trie dans trois machines. Linge de femme. Tantôt il tient un collant entre ses doigts, tantôt un slip, un soutien-gorge.

Jana entre. Elle est mouillée par la pluie. Pendant quelques instants, elle le regarde. Il ne la remarque pas.

Jana Te voilà.
 C'est bien de te –

Anton n'interrompt pas son travail.

Anton Jana.

Jana Qu'est-ce que tu fais ici?

Anton Laver.

Jana Laver.

Anton Et toi.

Jana Moi.

Anton Toi.

Jana Moi.
 Bonne question.
 C'est ce que je me demande aussi.
 Quand je te vois –
 en train de laver.
 Ses petites culottes, ses petits maillots de corps.
 Qu'est-ce que je fais ici.
 Je le savais encore y a un instant :
 Te voir. Absolument.
 Te voir
 voilà ce qui s'est présenté à moi tout d'un coup.
 Un peu inquiétant, méga proche.
 Méga concret.
 Comme un fantôme avec ta coupe de cheveux.
 J'suis partie tout de suite.
 Te chercher, te voir.
 Dehors, il pleut, je pense.
 Tant mieux, je pense.
 Être mouillée, être neuve.
 Je pense que ça a un effet méga tragique.
 Les cheveux mouillés,
 le mascara sur les joues.
 Et toi –

tu fais la lessive.

Anton ferme la dernière machine.

Anton OÙ est Kalle.

Jana Qu'est-ce que j'en sais.
Devant la télé. Aux chiottes.

Anton Il chie peut-être une étoile.
La dernière.

Jana Non. Celle-ci est chez les flics.

Anton Qui.

Jana L'étoile.

Anton Kalle a –

Jana - sacrifié l'étoile.
La dernière.

Anton Il n'a pas fait ça.

Jana Par vocation morale.

Anton Il n'a pas fait ça.

Jana Il l'a fait.

Anton Kalle a –

Jana Sûr qu'il a.
Le bon gars.
Toujours si près de la vérité.

Anton Je le tue.

Jana Lui aussi.

Anton Ta gueule.

Jana Relax, Anton.
Quatre étoiles.
C'est des brouilles.
Pour eux.
Des idées d'illumination pubertaires.

Anton Merde.

II

Anton met rapidement en marche les trois machines à laver l'une après l'autre. Il s'assied à côté de Jana. Ils regardent les tambours tourner.

Anton Dans quarante minutes tout est terminé.
Regarde bien, Jana.
Ici on écrit l'histoire.

plus fort

Le programme de destruction totale.
À soixante degrés Celsius.
Mort en dix mille tours.
Regarde comme elles dégueulent.
Les bactéries.
Mort dans le tambour.
Le cri de la saleté.
Tu peux l'entendre.

Jana Rien.

Anton Rien.
Oh, on ne peut plus la sauver.

De nouveau plus bas

Son dernier soupir :
Je veux être juste une tache.
Sentir un peu,
déranger un peu.
Un peu –

Jana Anton.

Anton Oui.

Jana Je t'ai cherché partout.
Cherché ton visage dans quatorze cafés.
J'ai supposé que tu étais avec un Whisky et de la fumée de cigarette.
Romantisme masculin.
Pour qui tu te prends.
Que je te trouve ici.
Avec cette pluie.
Ne me regarde pas.
Je dois d'abord sécher.
C'était finalement pas une bonne idée.
Celle du mascara.
Ne me parle pas du linge sale.
Raconte-moi quelque chose de toi.
Tu me le dois.
Après tout ça.
Je vais finir par attraper la mort.

Silence.

Comme elle.

Anton

Non.

Jana

Non.
Pas comme elle.
Elle est tombée de l'arbre comme une pomme.

Anton se tait.

Jana

Depuis deux semaines nous sommes sans nouvelles.
De toi.

Anton se tait.

Jana

Il faut parler.
D'un truc pareil.
Tu débloques, à la maison.
Où tout te rappelle –
On pourrait recommencer -
nous trois –
ou encore mieux:
rien que nous deux.

Anton se tait.

Jana

Je l'ai toujours su.
Rien n'arrive.
Personne ne bronche.
Personne ne monte dans le mauvais métro.
Personne n'oublie les chaussures à la maison.
Tu continue à te taire dans le lavomatique.
Et je vais retourner à la maison.
Trouverai bien.
Elle me manque.
Le cimetière.
Il n'est pas sur mon chemin.
Je ne ferai pas de crochet.
Après la fac aller tous les jours sur sa tombe.
C'est pas mon truc.
La conversation muette avec un tas de terre.
J'ai froid.
Anton.
Une baignoire ça serait bien.
Ton silence m'emmerde.
T'es pas le seul qui l'a –
Je l'ai connue beaucoup plus longtemps.
Que toi.

Anton

J'ai vécu avec elle.

Jana J'ai mis ses slips.

Anton Je l'ai entendue parler.
Dans son sommeil.

Jana J'ai soigné son premier bouton.
Avec mes doigts nus.

Anton Je l'ai faite rire.

Jana Oui.
Tu peux être très comique.

Anton Ta gueule.

Jana Ah ah.
Fermer ma gueule.
Chausser des lunettes roses.
Bouffer des étoiles.
Être musicienne.

Anton Ta gueule.

Ils se taisent.

Anton On était défoncés, Jana.
Complètement psycho – psyché – déliques.
Défoncés. Jana.
Ça y arrive qu'on dise –
Ça y arrive qu'on fasse –

Jana - ce qu'on a toujours voulu faire.

Anton Je n'étais pas moi-même.
Je veux dire – j'ai bien été
fou amoureux. D'elle.
Et sa danse dans le pré.
Les yeux fermés.
Elle n'avait jamais fait ça.
Fermer les yeux.
Pourquoi à ce moment-là.
Parce qu'elle était heureuse.
Avec nous.
Avec moi.
Méga.
Comme sa bouche a souri.
En laissant voir un peu ses dents.
Un peu niaisement.
Comme on sourit, quand on –
Voilà – d'un point de vue sexuel –
elle était – mûre,
je veux dire : prête.

J'ai senti quelque chose.
Une sorte de moment.
Pour nous deux.
Elle voulait qu'on la touche –
Elle ne voulait pas être seule.
C'était bien un signe.
Ce sourire.
Ça signifie bien avoir du plaisir.
Donner quelque chose de soi-même.

Anton parle de plus en plus pour lui-même.

Qui de nous deux.
Qui a salopé ce moment-là?
Je veux reparler de ça avec toi.

Jana Avec moi.

Anton N'y pense plus.

Jana À quoi.

Anton Nous avons du temps maintenant.
Enfin.
Ou sans fin.
Mais tu n'as jamais été
si belle,
si belle que cette nuit.

Jana Moi.

Anton Susann.

Jana J'ai pensé –

Anton *(se tourne directement vers Jana)* J'ai peut-être pensé –
Peut-être que je n'ai rien pensé.
Que j'étais simplement excité.
Elle aussi.
Qui danse comme ça, s'évapore toute seule.
Et j'étais là.
Au bon moment.
Pour une fois qu'il se montre,
le moment,
pour une fois
après tout ce temps
sans savoir d'où il est venu
je veux simplement le tenir
le moment
avec toutes mes mains
je la veux pour une fois
comme maintenant pas comme d'habitude.
Susann.

Qu'est-ce que tu fais là dans l'arbre.

Silence

J'ai toujours dit :
Pas peur.
Toujours dit :
Je t'aime.
Elle souriait toujours avec courage.
Comme avant une opération.
Toujours j'aurais dû m'interrompre.
Déjà par fierté.
Cette nuit c'était différent.
Le sourire.
Elle a dansé pour moi.
L'a attendu de moi.
D'être touchée.

Jana Elle l'a attendu.

Anton Oui.

Jana Elle a attendu exactement cela.
D'être touchée par toi.
Les arbres sont là exactement pour ça.

Anton Quelque chose s'est passé.
En elle.

Jana Qu'est-ce qui s'est passé.

Anton L'étoile a implosé.

III

Silence. Les machines à laver commencent à pomper l'eau.

Jana C'était la faute de l'étoile.

Anton De qui d'autre.

Jana Sûr. L'étoile.

Anton L'étoile.
Nous étions comme d'habitude.
Pas de raison de grimper dans les arbres.
Elle était défoncée, Jana.
Le bonheur tourne plus vite que le lait entier.
Impossible de le contrôler.

Jana Et pas d'équilibre.

Anton Réfléchis,
Pense au bon vieux temps.

Jana fait un mouvement. Vers Anton.

Jana C'est tellement.
C'est tellement pas concret.

Anton prend Jana par les épaules. Fort. Ils restent debout. Silence.

Anton Et toi.

Jana Moi.

Anton Toi. À quoi tu penses.
Aux haïkus. À l'arôme de chips.

Silence. Anton la lâche.

Anton Réfléchis.
Elle a voulu nous rejoindre.

Jana J'ai froid.
J'ai besoin de quelque chose de chaud.
À boire ou pour me couvrir.

Anton Elle a eu peur sans nous.
Elle n'est pas tombée –

Jana J'ai froid.
Je vais m'en aller.

Anton Elle a sauté.
N'est pas tombée.

Silence. Jana se lève et se dirige vers la porte. À l'extérieur il pleut toujours. Elle sort. Anton la suit des yeux.

IV

Les machines commencent à essorer presque en même temps. Anton se lève et s'assied sur une des machines tout en tentant de regarder l'intérieur du tambour en se penchant. Jana revient. Elle se pose devant Anton. Le corps d'Anton vibre sur la machine. Jana regarde Anton. Elle réfléchit.

Jana Elle voulait être dans l'arbre.
Tout en haut. Toute seule.
Elle ne voulait pas être en bas.
Là où tu guettes
avec ton flair pour ces instants-là.
Elle est tombée.
A pas sauté.

Anton Sauté.

Jana Tombée.

Anton Sauté.

Ils se balancent les deux mots. Ce faisant, Jana monte sur une des machines à laver. L'essorage devient de plus en plus bruyant. Anton se lève aussi. Ils commencent à taper des pieds sur les machines tout en tournant. Les voix vibrent. Ils rient. Ils exécutent une danse de plus en plus exubérante.

V

Les machinent s'arrêtent presque en même temps. Jana et Anton restent debout sur les machines. Leur respiration est bruyante.

Anton Ce soir tu es belle comme jamais.

Jana Je suis –

Jana se détourne d'Anton. Il essaie de la toucher.

Anton Dis-le moi à l'oreille.

Jana (à voix haute) – enceinte.

Noir.

VI

La salle de bain de Kalle. Lumière artificielle. Jana et Kalle dans la baignoire.

Jana Rajoute du chaud.

Kalle Ça suffit. Je crois.

Jana Tu crois.

Kalle Tu dois faire attention.
À l'enfant.
Tu finiras par le tuer.
L'enfant.

Jana J'ai rencontré Anton.
Au lavomatique.

Jana ouvre le robinet d'eau chaude. Kalle le referme.

Jana Il détruit tout.
Tout d'elle.

Même la crasse de son linge.

Kalle Tout. De Susann.

Jana ouvre de nouveau le robinet d'eau chaude. Kalle la laisse couler.

Kalle C'est fou. Jana.
Ce truc avec l'enfant.
Ce truc à nous deux.

Jana Je vais lui rendre visite.
Je crois.
Il débloque.
Chez lui.

Kalle Viens chez moi. Jana.
Emménage chez moi.

Jana Il la dévide.
Cette nuit d'étoiles.
Encore et encore.
Ça doit s'arrêter.

Kalle Je crois.
Que ça pourrait devenir beau.

Jana Ça doit bien continuer.
Avec nous.
Ça peut quand même pas s'arrêter.
Avec Susann.

Kalle Je te promets.
Tu peux dormir à gauche.

Jana C'est pourtant du passé.
Cette nuit.
Et maintenant. Et maintenant.

Kalle Quoi maintenant.

Kalle essaie de toucher Jana. Elle commence à se laver.

Jana C'est pas le moment.

Kalle Ta poitrine.
Elle s'est super arrondie.
Super grande. Super belle.

Jana La super merde.

Silence.

Kalle Suis presque consommé.

Jana ferme l'eau chaude.

Jana Excuse-moi.

La salle de bain est pleine de vapeur. On sonne.

VII

Dans la cage d'escalier. Lumière artificielle. Anton est devant la porte de l'appartement de Kalle. Kalle est en peignoir.

Kalle Anton.
C'est bien de te –
Ça fait longtemps.

Anton essaie d'entrer dans l'appartement. Kalle lui barre le chemin.

Kalle C'est juste pas –
C'est pas le moment–
Jana est en train –

Anton sort quelques lettres de la poche de son pantalon. Donne les lettres à Kalle. Silence.

Kalle Ce n'est pas comme –
Ça n'a jamais été –
N'a même pas –

Silence

Elle ne m'a même pas répondu.
Susann.

Anton Et maintenant.

Kalle Quoi maintenant.

Anton Maintenant je veux parler avec Jana.

La lumière s'éteint.

3^e acte

I

L'appartement d'Anton. Lumière aux bougies. Sol en bois. Jana et Anton sont allongés sur le matelas d'Anton, visages tournés l'un vers l'autre.

Anton Est-ce que Kalle sait –

Jana Kalle ne sait rien.

Anton Et maintenant.

Jana J'sais pas. Fumer.

Anton se retourne. Il cherche des cigarettes par terre.

Jana *(à voix basse)* C'était beau. Nous deux.

Anton *(à voix haute)* T'es folle.

Jana Non. Sérieusement.

Anton prend un chewing-gum du sol. Le lui montre.

Anton T'es folle.

Jana Je savais pas où. Le mettre.
J'voulais pas t'embrasser. Avec.

Anton Tu le fais jamais plus.

Jana Relax Anton.
C'est qu'un chewing-gum.

Anton Reprends-le.

Jana Non.

Anton Dans ta bouche.

Jana Non.

Anton lui ouvre la bouche. De force. Y met le chewing-gum. La lâche. Elle crache le chewing-gum au loin.

Jana T'es fou.

Anton lui passe une cigarette.

Anton C'était beau. Nous deux.

Jana M'en vais.

Silence

Anton C'était sa place.
Sa place. Pour ses chewing-gums.
À gauche à côté du lit.

Jana Et maintenant.

Anton Encore et toujours.
Toujours.

Jana Et moi.

Anton Toi.

Jana M'en vais.

Anton Reste.

Noir.

II

Nuit. Dans la chambre de Kalle. Un plafonnier en forme de vaisseau spatial dispense la lumière. Kalle, debout devant la fenêtre, regarde le ciel à travers un télescope catoptrique. Jana entre. Il remarque son entrée sans détourner son regard du ciel. Elle s'arrête dans l'encadrement de la porte, regarde sa nuque. Un moment.

Jana Bonne vue aujourd'hui.

Kalle C'est dingue. Jana.
Cette nuit.

Jana Je dois parler avec toi.

Kalle C'est une énorme salle d'accouchement.
Là haut.
Tout ce qui naît là.
Ces étoiles.
Ça devient de plus en plus lumineux.
Là haut.

Jana Kalle –

Kalle La voici. La Dorade.
Ressemble à un revolver.
Mais c'est un espadon.
Il faut que tu voies ça, Jana.

Silence. Jana ne réagit pas à l'invitation de Kalle. Reste debout. Le regard de Kalle continue

à se concentrer sur les étoiles.

Kalle Te voici. Jana.

Jana Oui. Faut qu'on parle.

Kalle Tu t'avances vers moi.
À travers le brouillard.
Le brouillard galactique des étoiles.
C'est dingue. Jana.
Si ça continue comme ça.
Tu arrives ici. Ici chez moi.
En moins de douze parsec.
Tu es de plus en plus grande de plus en plus sonore.

Jana Il faut vraiment qu'on parle.

Kalle Chacun a sa mission.
Mais pourquoi tu souris.
Bien qu'ils te manquent.
Les amis de la voie lactée.
Bien qu'un enfant soit en danger.
Tu fais irruption dans ma chambre.
Et te détruis toi-même.
Sans le moindre méga égard.

Jana Je m'en vais maintenant. Kalle.

Kalla C'est pas si facile.
Après des explosions.
Mais ensemble.
Ensemble nous y arriverons.
À te porter de nouveau à incandescence.

Jana Ça marche pas comme ça.

Kalle Je me demande : Pourquoi.
Je te connais pourtant.
D'un point de vue technique, je te connais.
Alors pourquoi ça marche pas.

Jana Qu'est-ce qui va pas. Kalle.

Kalle Rien.
Je me réjouis. De te voir.
(*Imitant Jana*) Je dois parler avec toi.
Tu dois parler de quoi avec moi.

Jana Je déménage de chez moi.

Silence

Chez Anton.

Kalle Il y a une chambre de libre maintenant.

Jana se détourne lentement, veut partir.

Kalle Pfff.

Jana Quoi.

Kalle Rien.

Kalle se retourne vers elle. Elle sort.

III

Jour. Lumière d'été. Le pommier du premier acte. Sous l'arbre Jana est allongée sur le ventre. Elle est seule. Elle cherche quelque chose en tâtonnant dans l'herbe.

Jana Rien.

Silence

Simplement rien.

Avec ses doigts Jana dessine une silhouette humaine dans l'herbe.

Dans les films il y a de la craie.
Quel film niais.
Quel lieu du crime.
Personne ne dessine dans l'herbe avec de la craie.
Personne ne meurt dans le pré.
Tombe juste de l'arbre.
Rien ne dure.
Même pas un trou.
Mais quelque chose,
quelque chose manque.
Quelque part dans l'arrière-pays.
Personne ne te connaît plus.
Personne ne connaît ton nom.
Mais quelque chose manque.

Jana roule de manière à se trouver à l'intérieur des contours fictifs du dessin dans l'herbe.

C'était comme ça.
Bien sûr.
La sensation dans la nuque. Susann.
Très fatiguée.
Comme une tête sans cou.
Morte.

Jana ferme les yeux.

Parfois Anton prononce ton nom.
Comme s'il soufflait à travers une paille.
Tellement ça a l'air lointain.
J'ai mal au cœur. Susann.
Quelque chose fait des ravages en moi.
Une espèce de petit monstre.
Qui veut des noms et le lait du sein.

Silence

Quelle merde. Susann.

Silence

Drôle, non ?
Tu disparaïs.
Et moi, je me multiplie.

La main sur son ventre.

Sors donc. Ose.
Qu'est-ce qui se passe.
Tu es où, tu restes où.
Tu n'viens pas ?

Silence

Qu'est-ce qui s'est passé, qu'est-ce qui s'est passé.
Un malheur, Kalle, un malheur.
Quelque chose est tombé.
Un enfant. Dans l'eau.
Encore un film niais.

Jana réfléchit, grimpe dans l'arbre, avec peine.

Comme c'était facile pour toi.
Susann.
Grimpe dans les arbres,
petit écureuil.

Jana reste assise sur une branche basse.

J'aimerais avoir ton courage.

Jana regarde vers le bas.

Ça suffit. Faut voir.
Ce qui se passe.
Fais bien attention. Mon enfant.
C'est une question de vie et de mort.
Rien de nouveau.
Qu'est-ce qui s'est passé.
Demandera-t-il.

Avec l'enfant.
Demandera-t-il.
Tout bas.
Kallevatefairefoutre.
Il s'est rien passé.
Il s'est noyé. L'enfant.
Qui n'était même pas un enfant.
Où.
Demandera-t-il.
Ce lac n'existe pas.
Une mare de liquide amniotique.
Déjà entendu ?
Bien situé. Ombragé.
Mais assez profond.
Relativement.

Jana perd l'équilibre, presque, se raccroche au dernier moment.

Ouhh. Ça a failli mal tourner.
Pourquoi tu as fait ça.
Demandera-t-il.
Avec l'enfant.
Demandera-t-il.
Quoi donc quoi donc quoi donc.
Ça peut arriver.

Silence.

En fait non.
En fait rien n'est arrivé.

Le noir tombe.

IV

*L'appartement d'Anton. Cette fois-ci, lumière claire. Pas de bougies.
À l'exception du matelas et d'un bureau, la chambre presque vide, morne. Des cartons de déménagement à terre. Pas d'étagères.
Anton et Jana sont assis sur le lit, guides de voyage et prospectus étalés devant eux. Jana a un pied dans le plâtre, posé sur un coussin.*

Jana	Phnom Penh.
Anton	Quoi.
Jana	Phnom Penh. Là où on va atterrir.
Anton	Et après.
Jana	Plus loin. En direction de Siem Reap.
Anton	Connais pas.

Jana De là on va aux temples.

Anton Et après.

Jana On jette un œil.

Anton Jeter un œil.

Jana Sightseeing.

Anton Cool.

Jana La nuit on dormira sous la moustiquaire.

Anton Putain, c' qu'on va se sentir à l'abri.
Des insectes.
Des mines et des communistes.

Jana Peur.

Anton Des communistes.

Jana De toi et moi sous la moustiquaire.

Anton la regarde. On sonne.

Anton La pizza.

Anton va ouvrir la porte de l'appartement, il revient.

Jana Je crève. De faim.

Anton Qui sait –

Jana Sait quoi.

Anton Si on nous laisse sortir du pays.
Si Kalle –

Jana Oublie Kalle.

Anton Tu piges, Jana.
Il y aura peut-être une plainte.

Jana J'aimerais le voir ce paragraphe.
À propos des étoiles dans la poitrine des morts.

La porte s'ouvre. Kalle entre dans la pièce, une boîte dans les bras.

Anton Non mais c'est Kalle.

Jana Qu'est-ce que tu fais là.

Anton On s'en fout. Raconte.

Kalle C'est quoi ça ?

Anton Un pied dans le plâtre.
Raconte.

Kalle Quoi.

Anton Ce qu'ils disent.

Kalle Qui ?

Anton Les flics, espèce d'enfoiré.

Kalle Ah ceux-là.

Anton À propos de l'étoile.

Kalle Ah ça.

Anton Quoi.

Kalle Il y en a un qui m'a appelé.
A dit qu'il voulait me parler.
Rapport au décès près de l'étang.
C'est comme ça qu'ils disent.
Près de l'étang.
Rapport au témoignage.
Qu'il a dit.
À propos de consommation de drogues.
Près de l'étang.
Jeune homme.
Qu'il a dit.
Vous devez retenir une chose :
Ne faites pas perdre leur temps aux fonctionnaires.

Jana Perdre le temps.

Kalle Qu'il a dit.
L'étoile.
C'était du bidouillage.
Qu'il a dit.
De la mélisse officinale.
Doublement pressée.

Jana rit.

Anton C'était pas ça.

Kalle C'était bien ça.
Qu'il a dit.

Silence.

- Anton** C'est ce que j'ai pensé.
- Jana** Quoi.
- Anton** Que quelque chose ne tournait pas rond.
Avec l'étoile.
C'était –
- Jana** – comme toujours.
- Anton** – de la mélisse officinale.
- Jana** Quitter le pays.
- Anton** Ferme ta gueule.
- Kalle** J'dois partir.
- Jana** C'est quoi dans la boîte.
- Kalle** La pizza.
- Jana** Quoi.
- Kalle** Une fois champignons et –

Kalle lit la feuille de commande.

- anchois.
Une fois jambon de parme, supplément olives.
- Jana** Celle-ci est pour moi.

Kalle lui tend la pizza. Jana se lève sur sa jambe plâtrée, maladroite.

- Kalle** Comment c'est arrivé.
- Jana** Petite chute.
- Kalle** Petite –
- Jana** Pas de panique.
Rien n'est arrivé.
- Kalle** Pas non plus –
- Jana** Pas non plus.

Kalle passe sa pizza à Anton.

Kalle Faut qu' j'y aille.
Neuf quarante tout ensemble.

Anton Nouveau job. Cool.
Méga érotique.

Jana Quoi.

Anton Réfléchis un peu.
Toutes ces dames en néglicheuse.
Toutes esseulées devant la télé.
Et Kalle apporte la pizza.
Avec transpiration virile à cause des escaliers.

Kalle Exact.
Exactement comme ça.

Jana Qui croit ça –

Anton – devient mère.

Kalle Il sait –

Jana Bien sûr il sait.

Kalle Vous devez encore payer.

Jana Où est le billet de dix.

Kalle Vous voulez partir.

Anton Au Cambodge. En hiver.

Jana Je l'ai.
Garde la monnaie.

Kalle (à Jana) Mais c'est nous qui devons –

Anton Deviez quoi.

Kalle Au Cambodge. En hiver.

Kalle regarde les guides touristiques.

Anton Vous deux.

Kalle C'est mon livre.
Ça aussi.

Anton Une autre fois.

Kalle Et le plâtre.

Jana Sera parti.
D'ici là.

Kalle Et l'enfant.

Jana Parti aussi.

Kalle Parti.

Jana D'ici là.
Anton est pour l'avortement.

Silence.

Kalle Faut qu' j'y aille.

Jana Vas-y.

Kalle Je vous souhaite –

Jana Quoi.

Kalle – bon appétit.

Kalle s'en va. Jana et Anton se taisent. Devant eux la pizza.

Jana Aller. Mange.

Anton prend un morceau de pizza dans la main.

Jana Si tu manges maintenant –

Anton Quoi.

Silence. Tension. Ils se regardent, désespérés.

Jana prend également un morceau de pizza dans sa main.

Ils commencent à manger.

Noir.

V

Jour. Le pommier du premier acte. Feuilles de multiples couleurs. Au sol, des pommes. Anton traverse le pré avec un sac. S'arrête devant l'arbre. Pose le sac.

Anton Voici.

Anton regarde autour de lui.

Ici on dirait.

Anton joue au football avec quelques pommes.

On dirait que ton temps est venu.

Anton sort une hache de son sac.

Rien ne se passe, rien ne se passe. Connerie.
Faut bien que j'active les choses.
Un peu.

Anton donne un coup de hache dans l'écorce.

Pour que quelque chose se passe.

Anton retire la hache.

Faut que t'excuses.

Deuxième coup de hache.

Tu peux pas juste continuer à fleurir.

Anton retire la hache.

Quand les vers s'ébattent en toi.
Regarde-moi. Susann.
Comment nous nous tenons ici.
Les yeux dans les yeux.
Faut voir. Si le sang coulera.

Troisième coup de hache dans l'écorce, plus fort que les deux autres.

Bientôt ici quelque chose manquera.

Anton essaie de retirer la hache.

L'herbe va pousser.

Anton met toutes ses forces dans la hache.

Puis tout sera oublié.

Anton tient la hache sans essayer de la retirer.

Rien ne rappellera plus.
Un tel arbre de merde.

Anton lâche la hache qui reste dans l'écorce.

Rien à faire.

Anton s'en va.

VI

Dans un café Anton entouré de Whisky et de fumée de cigarettes. Kalle entre. Voit Anton, s'assied avec lui. Fume une cigarette. Romantisme viril.

Anton Ça te va bien, la cigarette.

Kalle *(flatté)* Je trouve aussi.

Kalle et Anton en même temps :

Anton Avec Jana –

Kalle Avec Susann –

Ils prennent en même temps le verre de Whisky d'Anton.

Anton Qu'est-ce qu'il y a avec Susann.

Kalle Elle était chez moi.
La nuit dernière.

Anton Susann. Chez toi.

Kalle *(croyant dur à l'apparition métaphysique)* Exact.

Anton Impossible.

Kalle Pourquoi pas.

Anton Elle était chez moi.
La nuit dernière.

Silence. Kalle prend son temps.

Kalle En jeans et t-shirt rose ?

Anton Exact.

Kalle C'est pas vrai du tout.
Elle était en robe.
Une bleue.

Anton Elle n'en a même pas.
Une bleue.

Kalle C'est peut-être une neuve.

Anton C'est une neuve –
espèce d'enfoiré.

Silence. Kalle savoure. Se passe la main sur la poitrine.

Kalle Elle était en tout cas bleue.
La robe.

Anton C'était sexy.
J'imagine.

Kalle Non. Juste bleu.

Anton Va te faire foutre.
Elle n'en a pas.
Une bleue.
Chez moi, elle était en jeans.

Kalle Sûr.

Silence. Tour à tour ils prennent un petit coup du Whisky d'Anton. Kalle essaie de faire des ronds de fumée.

Anton Et.

Kalle Et quoi.

Anton Qu'est-ce qu'elle a dit.
Dans sa robe bleue.

Kalle Que Jana est allée voir l'arbre.
Seule.

Anton Vraiment.

Kalle Elle a sauté.

Anton La soi-disant chute de vélo.

Ils rient tous les deux.

Kalle A voulu tuer son enfant.

Anton Votre enfant.

Kalle Ça n'a pas marché.

Anton *(tout près de Kalle)* Et.

Kalle Quoi.

Anton Qu'est-ce qu'elle a dit de plus.
Susann.
Sur moi par exemple.

Kalle Que toi aussi tu es allé voir l'arbre.
Seul aussi.

Anton (*recule*) Connerie.

Kalle Avec une hache.

Anton Avec une hache.

Kalle T'as voulu tuer l'arbre.

Anton Voulu tuer l'arbre.

Kalle Ça n'a pas marché non plus.

Anton C'est ce que Susann a dit.
Quelle connerie.

Kalle Elle a ri aussi.

Anton De quoi.

Kalle De vous par exemple.

Anton Pas de quoi rire.

Kalle Ce qu'on tranche
Repousse,
quelque part ailleurs.

Anton Qui dit ça.

Kalle Susann.
Après plus rien.

Anton A mis ses ailes et est partie.

Kalle Est encore restée.
Un moment.
Sans parler.

Anton Tu l'as tripoté –
espèce d'enfoiré.

Kalle Non.
Toi peut-être.

Anton Moi.

Kalle Sous le t-shirt rose.

Anton Bien sûr que non.

Kalle Tu vois.

Anton Quoi.

Kalle D'une certaine façon c'était pas le propos.

Anton C'était quoi le propos.

Kalle Moi.

Anton Toi.

Kalle Nous avons fumé une cigarette.
Ensemble. Elle et moi.

Anton Où.

Kalle Sur le lit.

Anton Sur le lit –
espèce d'enfoiré.

Kalle Sa main.
À un moment
elle l'a posée
sur ma tête.

Anton Super.

Kalle Et elle a souri.
C'était méga lourd.

Anton Quoi.

Kalle La main.

Anton Ne peut pourtant pas peser.

Kalle la sent. Main sur la tête.

Kalle Mais elle était méga lourde.
Et chaude.

Anton Et ensuite.

Kalle Elle a disparu.

Anton Avec la cigarette.

Kalle Je crois que oui.

Anton Elle était chez moi aussi.
Peut-être un peu plus longtemps.

Kalle En jeans.
Anton Exact.
Kalle Alors tu le sais.
Anton Quoi.
Kalle Comment je me sens.
Anton Comment.
Kalle D'une certaine façon bien.

Anton se lève et s'en va. Kalle reste.

VII

*La salle de bain d'Anton. Jana et Anton dans la baignoire.
Une jambe plâtrée pend au dessus du rebord.
Anton ouvre le robinet d'eau chaude.*

Anton J'ai rencontré Kalle.
Au café.

Silence.

Il s'est mis à fumer.

Jana Moi j'arrête.

Anton Complètement à côté de la plaque.

Jana De fumer.

Anton Il se sent bien.

Jana Je me sens.

Anton Tu y as déjà été.

Silence.

Il a déjà eu lieu.
Ton rendez-vous.

Jana Hier.

Anton Raconte.

Jana ferme le robinet d'eau chaude.

Jana Arrête.

Anton Raconte.
C'était pas énorme.
Le rendez-vous.
Énormément fatiguant.

Jana Le rendez-vous.

Anton Raconte.

Jana C'était hier.

Anton C'était stressant.

Jana J'ai fait des courses.

Anton Quoi.

Jana Au lieu d'avorter.

Noir.

VIII

Dans la cage d'escalier. Lumière artificielle. Jana est devant la porte de l'appartement de Kalle. Pas de plâtre. Elle tient dans les bras un bocal rond avec de l'eau et un poisson rouge. Elle sonne. Silence. Rien ne se passe. Elle sonne encore une fois. Elle entend des pas. Silence. Rien ne se passe.

Jana *(l'oreille contre la porte)* Kalle.

Rien ne se passe.

Jana C'est moi.
Tu aurais la gentillesse d'ouvrir la porte s'il te plaît.
Je la sens.
Ta présence.
Je sais comment ça sent.
Quand tu es là.
Je sais comment c'est.
Quand tu me regardes.

Rien ne se passe.

Jana Ouvre la porte, Kalle.
J'ai une arme avec moi.
Mortelle.
Dirigée entre tes yeux.

Jana tient le poisson dans le bocal devant le judas.

La voix de Kalle Jana.
Jana Kalle.
La voix de Kalle Je te laisse pas entrer.
Jana Pourquoi pas.
La voix de Kalle Ne suis pas seul.

Jana rit.

La voix de Kalle Qu'est-ce qu'y a de drôle.
Jana Je ne te crois pas.
La voix de Kalle Alors ne le crois pas.
Jana Je veux la voir.
La voix de Kalle Voir quoi.
Jana La salope dans le lit.
La voix de Kalle Fous le camp.
Jana D'abord les preuves.
La voix de Kalle Quoi.
Jana Comme d'habitude.
 Des traces sur un verre.
 Quelques sous-vêtements.
La voix de Kalle Tu me crois pas.
Jana Non.

Silence.

La voix de Kalle Attends.
Jana Non. Reste ici.
 J'ai quelque chose pour toi.
 Un cadeau.

Pas de réaction. Jana attend, écoute à la porte, s'impatiente, frappe avec la paume de sa main contre la porte. Rien ne se passe.

Jana Ouvre cette porte de merde.

Elle frappe encore deux fois contre la porte. À la seconde fois, la porte s'ouvre.

Kalle Voici.

*Kalle lui donne un slip de femme. Elle lui donne le bocal avec le poisson.
Jana examine le slip.*

Jana Je le connais.

Kalle Tu connais le slip.

Jana Sûr.
Il est de Susann.

Kalle Merde.

Jana Je crois
que les morts ne comptent pas.

Kalle cherche à saisir le slip. Jana ne le lui donne pas.

Jana D'où –

Kalle Je lui ai demandé.

Jana Quelle chance.
Qu'elle ne puisse pas répondre.

Kalle C'était avant.
Quand elle était encore –

Jana Et maintenant quoi maintenant.

Kalle Ça ne compte plus.

Jana Et tu as –

Kalle Jamais.

Jana Mais tu aurais –

Kalle Peut-être.

Jana Tout d'un coup tout est possible.
Avec elle.
Anton chuchote avec des arbres.
Tu baves dans son slip.
Et elle est un ange
et sourit tout doucement.
Vous l'avez déjà oubliée.
Comment elle était.
Ce qu'elle aurait dit.
De toutes vos branlettes mentales.

Kalle Et toi.

Jana Moi.

Kalle Toi.

Jana Suis ici.
Pas un ange.

Kalla Non.

Jana Mais ici.

Kalle Et.

Jana J'aurai un enfant.

Kalle Je sais.

Jana Je veux dire:
Je l'aurai.
Je le veux.

Kalle Et.

Jana Toi.

Kalle Non.

Jana Si : toi.

Kalle Pas de chance.

Jana Pourquoi.

Kalle Je ne veux pas.
Je veux dire : toi.

Jana Pas moi.

Kalle Oui.

Jana Alors quand même.

Kalle (*à voix haute*) Non.

Ils se taisent.

Jana montre le poisson du doigt.

Jana Je te l'offre.

Kalle Merci.

Jana Je l'ai déjà baptisé.

Kalle Je pensais bien.

Jana Un truc pour réfléchir.
Le nom.
Il s'appelle « Occasion ».

Kalle Nom débile.
Pauvre poisson.

Jana Mais approprié.
Regarde.

Jana prend le bocal de la main de Kalle. Elle cherche à saisir le poisson. Lorsqu'elle l'a attrapé, elle le met entre les mains de Kalle. Il veut le tenir, le poisson tombe par terre, s'agite un long moment et meurt.

Jana C'en est fini.
D' « Occasion ».

Kalle Rien à faire.

Jana prend le poisson mort dans la main.

Kalle Trop tard.

Jana Trop tard.

Kalle Combien.

Jana Quatrième mois.

Kalle Trop tard.

Jana Alors –

Kalle Non.

Jana part. Elle lui donne le bocal d'eau. Kalle cherche à saisir le slip. Elle ne le lui donne pas. La lumière s'éteint.

IX

Jour. Le pommier du premier acte. Kalle flâne dans le pré, les pieds dans les feuilles mortes. Il se dirige vers l'arbre. Touche la hache coincée dans l'arbre. Il tourne autour de l'arbre, regarde vers la cime, tâte l'écorce. Se décide enfin d'essayer encore une fois : grimper en haut. Ses tentatives échouent comme la première fois. Il dégringole tout le temps par terre. Il renonce vite. S'en va. Jette encore une fois un regard en arrière, retourne vite vers l'arbre. Il monte sur la hache qui est restée coincée, arrive ainsi en haut de l'arbre. Tout en haut.

Rideau

Anja Hilling

Née à Lingen (Basse-Saxe) en 1975, Anja Hilling compte parmi les auteurs dramatiques contemporains allemands les plus en vue outre-Rhin. Son œuvre, déjà abondante, connaît un succès public et critique grandissant. Après des études en lettres et en sciences théâtrales à Munich et Berlin, elle est admise à l'université des arts de la capitale allemande où elle poursuit, de 2002 à 2006, le cursus écriture scénique. Sa première pièce, *Sterne (Étoiles)* (2003), lui vaut une invitation au prestigieux Theatertreffen, les Rencontres théâtrales de Berlin, et le Prix du meilleur espoir de la Dresdner Bank.

Auteur en résidence au Royal Court Theatre de Londres en 2003, son œuvre s'est ensuite développée au rythme d'une à deux pièces par an : *Mein junges idiotisches Herz (Mon cœur si jeune si fou)* (2004), *Monsun (Mousson)* (2005), *Protection* (2005), *Bulbus* (2006, traduite dans le cadre de la manifestation Traits d'Union), *Engel (Ange)* (2006), *Sinn (Sens)* (2007), *Schwarzes Tier Traurigkeit (Tristesse animal noir)* (2007), *Nostalgie 2175* (2008), *Radio Rhapsodie* (2009), *Der Garten* (2011), *Was innen geht* (pièce pour le jeune public, 2012), *Wosh* (commande du Théâtre de la Manufacture de Nancy, 2012). Éluée révélation de l'année par le magazine *Theater heute* en 2005, Anja Hilling est régulièrement traduite en anglais. Sa pièce *Sinn (Sens)*, fruit d'une coproduction de La Comédie de Saint-Étienne et du Thalia Theater de Hambourg, a été donnée simultanément en français et en allemand dans le courant de l'année 2007. Elle vit à Berlin.

Silvia Berutti-Ronelt

Silvia Berutti-Ronelt est née à Vienne en Autriche. Elle étudie la traduction littéraire au Centre Européen de Traduction Littéraire à Bruxelles et la littérature de langue allemande à l'Université Paris 8. Passionnée depuis son adolescence par le théâtre, elle oriente ses traductions de plus en plus dans ce domaine tout en travaillant également comme conseillère littéraire (avec Philippe Van Kessel, Philippe Adrien, Eva Doumbia, Richard Brunel, Christophe Pertou, ...). Convaincue de l'intérêt du théâtre français contemporain, elle s'investit pour sa diffusion notamment en dirigeant un projet européen de la Convention Théâtrale Européenne pour la traduction et la mise en scène de pièces françaises dans d'autres pays d'Europe (TRAMES). D'autre part, elle traduit elle-même des pièces telles que *Six hommes grimpent sur la colline* de Gilles Granoillet, *Le Groenland*, *L'Infusion* et *Désertion* de Pauline Sales, *Les Gens légers* de Jean Cagnard, *Du même ventre* de Catherine Anne, *Alberto est communiste* de Pierre Lorquet, *Taklamakan* de Gérald Dumond ou *Communiqué numéro 10* de Samuel Gallet en allemand. Elle collabore aussi avec Pauline Sales ou d'autres partenaires francophones pour la traduction de pièces allemandes vers le français (Quarantaine de David Gieselmann, *Electronic City* de Falk Richter, *Conduire en Allemagne* d'Ulrike Syha, *Chacun son destin* de Silke Hassler et Peter Turrini, *Libérés* de Ferdinand Bruckner). Depuis son premier partenariat de traduction avec Jean-Claude Berutti pour *Sens* d'Anja Hilling, elle poursuit cette collaboration avec *Tristesse animal noir* et *Étoiles* du même auteur. Récemment, elle a réalisé plusieurs versions scéniques de grandes pièces classiques (Hamlet pour Jean-Claude Berutti, Festival de Bad Hersfeld/Allemagne 2011 ; *Les Exaltés* de Robert Musil pour Gilles Chavassieux, Théâtre Les Ateliers, Lyon ; *Marie Stuart* de Friedrich Schiller pour Daniel Hurstel, Festival de Saint Marcel de Félines, 2011).

Jean-Claude Berutti

Le metteur en scène français Jean-Claude Berutti a monté Brecht, Ionesco, Molière, Tchekhov, Tabori, Dvořák, Martin du Gard, Mann, Verdi, Srbljanović, Goldoni, Sciarrino, Berio, Pinter, Bruni-Tedeschi, Gorki, Akakpo, Shakespeare, Wagner, Schnitzler et quelques autres à Bruxelles, Paris, Francfort, Moscou, Gand, Nicosie, Leipzig, Lyon, Bad Hersfeld, Tel Aviv, Tunis et Lomé...

En 2007, il a reçu le Lionceau d'or de Venise pour sa trilogie goldonienne *Zelinda et Lindoro*. En 2008, il a dirigé la troupe de la Comédie-Française dans *Les Temps difficiles* d'Édouard Bourdet. Entre 1997 et 2011, il a dirigé deux des théâtres français les plus emblématiques : le Théâtre du Peuple de Bussang et La Comédie de Saint-Étienne. Parallèlement, il a présidé la Convention théâtrale européenne (2004/2010) et développé ce réseau pour en faire le premier réseau européen de théâtre public.

Depuis janvier 2011 il est metteur en scène indépendant associé à la scène nationale de Martigues où il a créé *Super heureux !* de Silke Hassler et *Je pense à Yu* de Carole Fréchette, deux spectacles qu'on

pourra voir à Paris au cours de la saison 12/13.

Par ailleurs au cours de la même saison, il mettra en scène *Cabale et amour* de Schiller à Dortmund, *Le Retour de Saturne* de Noah Haidle à Nuremberg, *Les Femmes de Bergman* de Nikolai Rudkowski à Zagreb et la création de la version allemande de *Super Heureux* au Josefstadt de Vienne (Autriche).